

Des pierres à voir et à comprendre

Le climat, les vues et les chemins d'accès ont conditionné l'orientation des bâtisses. Flânez dans chaque commune du Pays gentiane pour les découvrir.

Les bâtisses :

Les barriades : Depuis le Moyen Age, ces maisons, accolées les unes aux autres afin d'économiser un mur pignon, sont l'habitat de ceux qui ne possèdent pas de terre.

Les fermes : les plus anciennes (XVIII^{ème} s.) sont celles dont la maison d'habitation (sans étage) est indépendante de la grange étable. Au XIX^{ème} s., la ferme-bloc fera son apparition, et se rehaussera d'un étage quand l'ardoise corrézienne remplacera le chaume.

Le buron : habitat temporaire d'altitude, il abrite le vacher et ses pâtres durant l'estive. Les plus anciens datant du XII^{ème} s. sont voûtés en encorbellement et recouverts de pierre et de terre. Du XVII^{ème} s. au XX^{ème} s., apparaissent les premiers bâtiments en pierres sèches, intégrant une cave, une fromagerie, une bédélat (pour les veaux), et une porcherie (accolée ou indépendante).

Le four à pain : propriété collective des habitants, souvent voûtés en encorbellement, ils ont été utilisés jusque dans les années 60, puis ont été oubliés. Certains renaissent aujourd'hui, restaurés et animés une fois l'an lors des fêtes du pain. Les plus anciens datent du XVII^{ème} et XVIII^{ème} s. Ils se composent de deux parties distinctes : le four à proprement parler (voûte) et le fournil (espace à l'entrée).

L'oustal / Le logis : habitation sommaire des paysans, en partie enterrée, les murs en sont peu élevés, il y a par conséquent peu d'ouverture. Au XIII^{ème} s., la prospérité revenue, le laboureur fera graver ses initiales et les dates de construction de sa demeure sur des linteaux.

Petits conseils : fours de Brocq (Menet), de Bagilet (Marchastel), four banal à la Vidal (Apchon), four banal de Rastoul (Saint Hippolyte), four du XIX^{ème} s. à Chavanon (Cheylade), four banal de la Maurinie et four à pain troglodyte à Lapeyre (Le Claux)

Les Moulins : Au XIX^{ème} s., tous à eau et polyvalents, ils servaient à moudre le grain, à broyer le chanvre et l'huile de noix (dans la partie basse).

Ex : moulins de Panchouly et de Brocq (Menet), moulin à Riom-ès-Montagnes (en direction de Saussac)-

Vous verrez aussi les fontaines, les lavoirs, abreuvoirs et les coudercs : espace communal au centre du village dans lequel se tenaient les foires. (Par exemple, Place du Monument, Riom-ès-Montagnes)

Les matériaux de construction :

Les murs :

Les roches utilisées sont le basalte (roche dure et noire) et le trachyte (d'origine locale, volcanique)- Elles sont montées en deux parements de pierre, entre lesquels un mélange de pierraille et de terre est inséré.

Liants et mortiers :

Dans les montagnes, le mortier était fait d'argile ; la chaux, plus coûteuse, était réservée aux maisons de maîtres.

Charpentes :

Le chêne, le sapin et le pin sont les bois de construction utilisés : ils sont coupés de novembre à mars pour éviter leur altération par la sève. La toiture dépassait le mur extérieur (coyau) afin que l'eau et la neige s'élancent loin de la maçonnerie.

Les couvertures :

La toiture, élément typique à fortes pentes, a eu différentes couvertures :

- Le Chaume : utilisée jusqu'au XIX^{ème} s., c'est une couverture en paille de seigle (Clujado). Pendant les disettes, elle était une réserve de dernier secours pour les troupeaux.
- La Lauze : taillée dans une lourde dalle de phonolite, c'est une « tuile » large, épaisse et non régulière, fixée avec des chevilles de bois et parfaitement étanche.
- L'ardoise : au XIX^{ème} s. l'ardoise bleue de Corrèze est utilisée pour sa légèreté et sa facilité d'installation.

Les spécificités :

Le linteau :

Il en existe en bois et en pierre. Ils peuvent être datés et ornés de symboles de protection, de propriété.

Petits Conseils : linteau sculpté à gauche du four de Lapeyre (Le Claux) et les nombreux linteaux d'Aliès Haut et Bas (Menet)

Le cantou et la cheminée :

Le cantou, caverne des ancêtres et noblesse de l'oustal, munie d'une cheminée imposante, est la pièce où l'on mange, travaille, reprend des forces, et parfois où l'on dort. Placée à l'ouest pour s'opposer à l'humidité, sa souche est soignée en pierre de taille.

Fenêtres et lucarnes :

A fortes embrasures intérieures et étroites, les fenêtres sont souvent complétées de barreaux. Les lucarnes, typicité des maisons cantaliennes, éclairent et aèrent les greniers. Remarquez la symétrie de leur disposition.....

Le symbolisme dans la construction :

Plusieurs rites sont attachés à la construction, ils donnaient de véritables racines aux maisons paysannes :

Pour garantir longévité à l'oustal, on plaçait des pièces de monnaie dans les fondations des chaînes d'angles. Des croix et parfois des boules étaient sculptées sur la charpente, les murs pignons, les faitages et les portes de caves des burons afin de se protéger des fléaux du ciel et du mauvais œil.

Le bois de charpente n'était pas extrait d'arbres foudroyés, car on craignait que la foudre ne revienne les frapper. Un animal était aussi parfois sacrifié avant de pénétrer à l'intérieur de l'oustal. Le curé venait bénir l'étable dont on se gardait d'ôter les toiles d'araignées considérées comme porte bonheur, et, sur la porte de la grange, on clouait parfois un hibou pour se prémunir du diable.